

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Aménagement routier: Rose Christiane travaux de la Transgabonaise

PROJET gigantesque, à l'instar de la route Port-Gentil-Omboue, cette voie de communication, longue de 780 km, améliorera les échanges entre la capitale et le sud-est du pays. Mais également avec le Congo-Brazzaville, la Guinée équatoriale et le Cameroun.

Guy-Romuald MABICKA
Libreville/Gabon

La Première ministre, Rose Christiane Ossouka Raponda, a lancé hier, au village Kougouleu dans la province de l'Estuaire, les travaux d'aménagement de la Transgabonaise. Un projet de route économique longue de 780 kilomètres, qui doit relier Libreville à Franceville.

Cette cérémonie qui intervient 15 jours après la signature du contrat de la maîtrise d'ouvrage entre l'entreprise indienne Afcons et la Société autoroutière du Gabon (SAG), ouvre la voie à la réalisation du projet sus-évoqué. Celui-ci consistera en la construction et en la modernisation d'ouvrages d'art, mais aussi et surtout à l'aménagement d'une route en béton bitumineux entre la capitale gabonaise et le chef-lieu de la province du Haut-Ogooué dans le sud-est du pays. À en croire Amandine Ogouebandja, directrice générale adjointe de la SAG, cette première phase du projet de la Transgabonaise se déroulera en trois étapes.

La première concerne le tronçon PK 50-PK 75. La deuxième porte sur l'axe PK 75-PK 105 en direction de Bifoun. Enfin, la dernière étape partira du PK 24 au PK 50. Soit un total de 81 kilomètres à réaliser par la société Afcons en 19 mois, a-t-elle indiqué. Des péages seront également installés pour en financer l'entretien, a-t-on appris.

Le tracé retenu, à terme, va ainsi faciliter le trafic routier et le commerce entre Libreville et les localités gabonaises desservies. Aussi, sa vocation sous-régionale devrait-elle améliorer les échanges avec le Cameroun, la

Guinée équatoriale et le Congo. C'est dire toute l'importance de cette voie de communication qui, à l'image de Port-Gentil-Omboue, fait partie des priorités contenues dans le Schéma directeur national des infrastructures (SDNI).

"Infrastructure structurante qui prend sa source au PK 0, la Transgabonaise est un facteur de croissance économique déterminant. Son impact est prévisible, notamment en ce qui concerne les emplois directs et indirects créés, l'implantation d'autres

Selon les termes du contrat de maîtrise d'ouvrage, ce grand chantier prévoit la création d'environ 2 000 emplois directs et indirects durant la durée des travaux.

industries à l'intérieur du pays, la réduction des coûts d'exploitation des véhicules, le développement et la production agricole, la valorisation des artisanats locaux et l'industrialisation du tourisme", a assuré le ministre des Infrastructures, Léon Armel Bounda Balonzi. Non sans souligner que "ce projet concrétise la volonté du président de la République, Ali Bongo Ondimba, de voir s'améliorer davantage les conditions de vie de ses concitoyens". Et d'assurer que "le gouvernement a pris, avec son partenaire, la SAG, toutes les dispositions idoines, sur les plans technique, administratif et financier, pour garantir à ce projet un environnement propice à sa bonne et complète exécution".

Pour rappel, la Transgabonaise doit relier, par une voie rapide,

Libreville (Ouest) et Franceville (Est). Il traversera notamment les routes nationales 1, 2, 3 et 4. Les travaux seront exécutés dans le cadre d'un partenariat public-privé avec la SAG.

Le projet vise, non seulement à désenclaver Libreville dont la seule voie de sortie est une Nationale 1 peu praticable, du fait de sa dégradation, mais aussi de construire un axe logistique stratégique pour écouler la production de grumes et des produits agricoles. Cette route est donc complémentaire au chemin de fer dont le principal objectif est le transport de minerai de manganèse.

Selon les termes du contrat de maîtrise d'ouvrage, ce grand chantier prévoit la création d'environ 2 000 emplois directs et indirects durant la durée des travaux. À terme, il devrait garantir la sécurisation et la réduction considérable de la durée du trajet entre les localités traversées.



Photo: DR

La Première ministre, Rose Christiane Ossouka Raponda, s'est montrée



Rose Christiane Ossouka Raounda lance les

La relance de l'économie, un impératif pour Ossouka Raounda

G.R.M
Libreville/Gabon

DANS la foulée du lancement de la première phase du projet d'aménagement de la Transgabonaise, la Première ministre Rose Christiane Ossouka Raounda est revenue sur l'importance de ce projet, situant cette route au cœur de la relance de l'économie. Car, pour elle, le redémarrage de l'économie nationale occupe une place de premier plan dans l'action de son équipe.

Ainsi, en dépit d'éventuels aléas pouvant contrarier la volonté du gouvernement, elle a réaffirmé que "ce projet ira jusqu'à 2023, date de sa livraison". La thérapie proposée consistera à accélérer l'exécution des projets dans le cadre des partenariats publics privés (PPP),

Le projet lancé hier devra permettre durablement d'infléchir la courbe du chômage dans notre pays.



Photo: DR

rendre lisible l'action de l'État en matière d'investissement public, poursuivre l'exécution des projets d'investissement en cours et restaurer la confiance des investisseurs en améliorant l'environnement des affaires. Ce qui se traduit, depuis hier, par le lancement de certains projets d'envergure, à l'instar donc de la première phase de la Transgabonaise.

Dans sa volonté de soutenir l'emploi, il va s'agir, pour le gouvernement, de bâtir autour du secteur privé, notamment des petites, moyennes et grandes

entreprises, un environnement favorable qui aide l'État à relever le défi de la préservation des emplois existants, et de la création de nouveaux.

Le projet lancé hier devra permettre d'infléchir durablement la courbe du chômage dans notre pays. C'est dans cette démarche que la cheffe du gouvernement et le ministre en charge des Infrastructures ont instruit les responsables de la Société autoroutière du Gabon (SAG) de tenir compte des PME nationales. En d'autres termes, d'avoir recours à ces structures locales.

... rassurante quant à l'aboutissement du projet de la Transgabonaise.

"La Transgabonaise en 3 ans, c'est réalisable"

G.R.M
Libreville/Gabon

D E nombreux compatriotes, probablement échaudés par certains faits passés, affichent un brin de scepticisme depuis l'annonce, par le gouvernement, de réaliser la Transgabonaise d'ici à 2023. Il faut cependant savoir que le délai indiqué pour l'aboutissement de ce grand projet est soutenable, du moins si l'on en croit les parties prenantes.

Leur posture rassurante s'appuie sur une donnée assez claire. En ce sens que, si le projet s'étend effectivement sur 780 kilomètres, plusieurs sections de ce linéaire sont déjà bitumées. Notamment

Kougouleu-gare d'Andeme, pont Agoula-Kango, Nsile-Bifoun, Ndjolé-Medoumane, Medoumane-Lalara, Lalara-Koumameyong et Moanda-Franceville, soit un peu plus de 300 kilomètres.

Les travaux à exécuter ne concernent donc plus qu'un linéaire de près de 500 kilomètres. En principe, s'ils se déroulent sur un rythme soutenu et dans une parfaite organisation, la société Afcons, leader international de l'industrie des infrastructures, ne devrait avoir aucun mal à te-

nir les délais contractuels.

Dans ce sens, le ministre des Infrastructures, Léon Arnel Bouda Balonzi, a encouragé les entreprises adjudicatrices des marchés à tout mettre en œuvre pour la bonne marche de ce projet, de manière à ce qu'il soit achevé dans les temps requis. Surtout que, selon les parties prenantes, les questions liées aux spécifications techniques du chantier et de son financement sont déjà bouclées.

Le directeur des opérations de l'entreprise Afcons, Akil Gupta, s'est d'ailleurs engagé à exécuter le chantier en s'appuyant sur l'expertise de son entité. "Ce n'est pas si difficile d'entreprendre ces travaux", a-t-il assuré.

«Ce n'est pas si difficile d'entreprendre ces travaux»



Photo: DR